

**Zeitschrift:** Revue historique vaudoise  
**Herausgeber:** Société vaudoise d'histoire et d'archéologie  
**Band:** 34 (1926)  
**Heft:** 9

**Artikel:** Vielles recettes superstitieuses  
**Autor:** Deonna, W.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-27120>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 26.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## REVUE

# HISTORIQUE VAUDOISE

### VIEILLES RECETTES SUPERSTITIEUSES

(Suite.)

#### 30. Pour faire rendre un larcin quand il sera bon jour.

« Prenez une pièce de quatre sols <sup>1</sup> et la fendre en croix <sup>2</sup>, mais il ne faut pas séparer les pièces ; tu la porteras en bas par un moulin <sup>3</sup> qui moudra ; tu diras bien : Diable, que même fasse rendre ce que tu m'avais dérobé, que le Diable qui t'a emporté avec le larcin t'emporte jusque tant que tu l'aises retourné ; de même vous jetterez une cruche <sup>4</sup> au qui ait la † d'un côté, l'ours de l'autre <sup>5</sup>, pourvu qu'il n'y ait pas vingt quatre heures, et faire la croix ††† <sup>6</sup>.

<sup>1</sup> La monnaie est souvent employée comme talisman.

<sup>2</sup> Les pièces de monnaies ont plus de vertu mystique quand elles portent la croix, surtout trois croix, *Mélusine*, VI, p. 141 ; IX, p. 202.

<sup>3</sup> Les meuniers passent souvent pour être un peu sorciers, *Mélusine*, IV, p. 375 ; puiser de l'eau à la roue d'un moulin, à minuit, *ibid.*, VI, p. 110 ; IX, p. 115.

<sup>4</sup> Kreutzer.

<sup>5</sup> Monnaie bernoise.

<sup>6</sup> Cf. rôle de la croix, des trois croix, n° 26 ; Wier, I, p. 502 sq.

31. Pour faire rendre un larcin le même jour  
qu'il a été volé.

« Larron ou larronnesse, que tu n'aies aucun repos que tu n'aies rendu ce que tu m'as dérobé aujourd'hui. Il faut nommer le nom<sup>1</sup> de la personne qui t'a pris. Je te force par ton corps et par ton jugement et par ton âme et par ta chair, par tes os et par ton sang et par ton pouvoir et par l'efficace des saintes prières. Il faut faire bon feu là où l'on a dérobé le vol et prendre du fer, le faire rouge<sup>2</sup>, et mettre du sel dessus le dit fer chaud<sup>3</sup>, entre trois fois dire : ou larron ou larronnesse que tu frissonnes comme le sel frissonne sur le fer chaud, jusqu'à ce que tu m'aies rendu ce que tu m'as pris aujourd'hui. Au nom du Père, du Fils, du Saint Esprit, Amen. »

32. Pour faire venir un larcin le premier 24 heures<sup>4</sup>.

« Quand vous verrez que vous avez été volés, vous aurez soin à votre souper de conserver les 9 premiers morceaux de pain<sup>5</sup> que vous aurez coupés pour les manger, et vous les mettrez dans votre poche, et après votre souper vous pren-

<sup>1</sup> Nommer, cf. p. 196.

<sup>2</sup> On se sert souvent du fer rougi, pour léser à distance le fascinateur, ex. : *Mélusine*, VII, p. 64. Le fer rougi est un moyen d'ordalie, *Mélusine*, IV, p. 158.

<sup>3</sup> En Tyrol, pour guérir les vaches maléficiées qui ne donnent plus de lait, on fait brûler un morceau de sel dans le feu, *Mélusine*, VII, p. 42 ; vertu prophylactique du sel, n° 18.

<sup>4</sup> 24 heures, cf. n° 30.

<sup>5</sup> Valeur prophylactique du pain, et superstitions qui le concernent, Thiers, I, p. 264, 265, 268, 320, 326, 330, 332 ; *Mélusine*, I, p. 478 ; VII, p. 276 ; X, p. 41 ; Jacob, p. 357 ; Sébillot, I, p. 162.

drez 9 fèves<sup>1</sup> des plus grosses, et des plus noires<sup>2</sup> que vous pouvez trouver, ensuite vous vous en irez entre les onze heures et la minuit<sup>3</sup> dans une croisée de chemins<sup>4</sup>; lorsque vous y serez arrivés, vous ferez la condition<sup>5</sup> suivante: « Conjuration, je te conjure, second au 3<sup>me</sup><sup>6</sup> esprit de Lucifer, esprit infernal, Lucifer beelzebu<sup>7</sup>, à tout prince des royaumes infernal et pour tout supérieur que tu aies, allez tourmenter et battre et frapper celui ou celle qui m'a volé, afin qu'il ne puisse vivre ni durer, ni la femme, ni la fille, ni à homme, ni à garçons parler, jusqu'à ce qu'il soit venu chez moi me rapporter ce qu'il m'a volé. Je t'en conjure, second, second, troisième esprit de Lucifer, par toutes les puissances infernales et par le pouvoir que je te donne sur

<sup>1</sup> Superstitions relatives aux fèves, Sébillot, *op. l.*, III, p. 501, 509, 515, 526, 527, 529; Jacob, p. 359, 360.

La fève inspire déjà des superstitions antiques, von Schroeder, « Der Bohnenverbot bei Pythagoras und im Vedda », *Wiener Zeitsch. f. d. Kunde des Morgenlandes*, 1901, XV, p. 187; Larguier, « Sur les origines de la notion d'âme, à propos d'une interdiction de Pythagore », *Archives de psychologie*, 1918, XVII, p. 58 sq.; Schultz, « Das Verbot des Bohnenessens, *Memnon*, III, p. 93 sq.; Rev. arch., 1919, II, p. 174; Wünsch, *Das Frühlingsfest der Insel Malta*, Leipzig, 1902; Lang, *Mythes, Cultes*, p. 566.

Rôle rituel à Malte, Wünsch, *l. c.*; ailleurs, Andrews, « La fête des fèves », *Archivio per le tradizioni popolari*, 1898, p. 29 (Alger); fève du jour des rois, Frazer, *Le bouc émissaire*, trad., 1924, VIII, par. 2.

<sup>2</sup> Couleur diabolique, magique.

<sup>3</sup> Minuit, cf. n° 29.

<sup>4</sup> Carrefours, croisées des chemins, lieu de réunion des démons, Maury, *La magie et l'astrologie* (4), p. 177, 206; E. Reclus, *Les croyances populaires*, I, p. 64; on y pratique de nombreux rites magiques et superstitieux, Sébillot, III, p. 236, 310, etc.; on y ensevelit les condamnés, dans les temps modernes, usage ancien, car une épigramme de l'Anthologie grecque dit que c'est un outrage fait au mort, puisqu'en ce lieu maudit il ne peut avoir de repos. *Anthologie*, (trad. Hachette), 1863, I, p. 216, n° 571.

<sup>5</sup> Conjuration.

<sup>6</sup> Second ou troisième.

<sup>7</sup> Belzébuth.

lui, de le tourmenter, battre et traîner jusqu'à ce que tu l'aies conduit chez moi, au nom du Père, du Fils, du Saint Esprit. Amen. » Vous direz cette conjuration par trois fois, ensuite vous prendrez un morceau de votre pain que vous jetterez en arrière par dessus l'épaule gauche<sup>1</sup>, en disant : « Voilà pour toi, 3<sup>me</sup> esprit de Lucifer » ; puis vous traverserez la croisée et vous prendrez une fève que vous jetterez par-dessus l'épaule droite, en disant : « Voilà pour toi, Diable » ; ensuite vous vous en allez à votre chemin en jetant toujours vos morceaux de pain et vos 9 fèves et lors de susdit ; mais il faut bien se ressouvenir de ne pas s'en retourner par le chemin par lequel vous êtes allés à la croisée<sup>2</sup>, et vous verrez la chose véritable. »

33 Pour faire rester un larron sur la place jusqu'à  
ce que vous veniez lui donner congé.

« Tu ne lui diras point de mal que de l'avertir, soit à la campagne ou à la maison, à la campagne pour des outils sera pour une semaine, et un mois à la maison ou bâtiment. Vous prononcerez les paroles suivantes, à l'entour de ceux que vous voulez enclore<sup>3</sup> : tu t'arrêteras ou bien chier que tu t'arrêteras jusqu'à tant que je vienne te délivrer. »

<sup>1</sup> Recommandation fréquente dans les conjurations, Thiers, I, p. 235 ; Sébillot, I, p. 206 ; II, p. 299 ; III, p. 413, 495 ; IV, p. 151 ; *Mélusine*, VI, p. 282.

Cet usage est fort ancien, et on en trouve des exemples dans l'antiquité (Deucalion et Pyrrha, jetant les pierres par-dessus leur épaule, etc.), *Strena Helbigiana*, p. 343, 344. On craint en effet de se retourner, et de voir face à face le dieu ou le démon auquel on s'adresse ; cf. ne pas se retourner, no 29.

<sup>2</sup> Pour dépister le mauvais esprit.

<sup>3</sup> En décrivant un cercle magique ?

34. Pour faire rester un larron sur la place.

« La Sainte Vierge Marie était en couche, en compagnie de trois Anges, l'une s'appelle Gabrielle et Rafael, la 3<sup>me</sup> Rachel<sup>1</sup>; là il vient trois larrons pour lui dérober son enfant. Marie dit aux anges : Prenez moi ces larrons captifs, et les liez qu'ils ne puissent bouger ni sortir sans leur pouvoir bouger de peur poc rin poc si taitoi<sup>2</sup> larron ou larronnesse, sitôt que tu auras mis la main pour dérober, tu seras de même lié en clop sans te pouvoir bouger<sup>3</sup>, jusque tu aies compté toutes les étoiles du ciel<sup>4</sup> ou les gouttes de pluie, ou les floques<sup>5</sup> de neige qui tombent du fier mament<sup>6</sup>; sinon tu seras garrotté et chargé de crainte poc nir poc, ou que mes yeux t'aient vu et que je lui aie parlé de ma propre langue, ainsi sera comme j'ai cru en Jésus Christ mon sauveur et comme sa parole et ses tables et ferme. Réservez les enfants de trois ans et le larcin de trois sol ; saint lac<sup>7</sup>, je te remets le train<sup>8</sup> et la clef tout mais bien enfin qu'il soit par toi conjuré sans que le Diable ait aucun pouvoir de les débarasser. Amen. »

<sup>1</sup> Le scripteur, trompé par la désinence des noms d'anges, les croit féminins.

<sup>2</sup> Tais-toi ? pocnim, poc gris, n° 83.

<sup>3</sup> Cf. n°s 84, 85.

<sup>4</sup> Dans diverses recettes, on menace l'adversaire de l'obliger à compter des objets innombrables, aiguilles, sable de la mer, étoiles du ciel, etc., *Mélusine*, VII, p. 279 (s. v. sapin) ; « si quelque sorcière désire l'emporter, elle doit compter les étoiles du ciel, et les grains de sable de la mer » (Portugal), *ibid.*, IX, p. 114 ; vous, sorcières, diables marquées au feu, quand vous comptez les étoiles du ciel et le sable de la mer... », p. 115.

<sup>5</sup> Flocons.

<sup>6</sup> Firmament.

<sup>7</sup> Saint Luc ?

<sup>8</sup> Trein, treun, trident, fourche à trois dents, canton de Vaud. Bridel, *Glossaire du patois de la Suisse romande*, s. v.

A la suite de cette prière, inintelligible en certains points, le scripteur a écrit dans un ovale partagé en deux moitiés égales par une ligne verticale, les mots suivants, accompagnés de croix cantonnées de points, et des images d'une clef et d'un « train » (trident).

Glote <sup>1</sup> .	Glote
Loumais	Batiment
Amair	Poche
Blatis	Blotas
Zatis	Zotas

On rencontre des prières analogues. Dans les Vosges, pour se garder des voleurs et faire venir un objet dérobé, on prononce les paroles suivantes : « On a vu dérober l'enfant Jésus ; la sainte Vierge dit à saint Pierre, liez saint Pierre ; saint Pierre répond : Je l'ai lié avec le lien de Dieu. Je te commande et t'adjure de rester sur place, à moins que tu n'aies compté les étoiles qui sont au ciel, les grains de sable qui sont au bord de la mer, et les gouttes de pluie<sup>2</sup> ». Dans la même contrée, voici des variantes de cette formule pour arrêter les voleurs : « La sainte Vierge, après ses couches, s'en alla au jardin des Olives. Trois anges avec saint Pierre l'attendaient : saint Michel, saint Gabriel et saint Raphael. La sainte Vierge leur dit : Voilà trois faux juifs qui veulent voler mon enfant. Saint Pierre, barrez. Saint Pierre, barrez. Saint Pierre répondit : J'ai déjà barré avec des barres de fer. Voleur ou voleuse, tu resteras là comme un tronc, tu regarderas là comme un bouc, tu compteras toutes les étoiles du ciel, toutes les gouttes d'eau et tous les grains de sable qui sont dans la mer, tous les flocons de neige et toutes les gouttes de pluie qui tombent dans

<sup>1</sup> Serait-ce le mot Aglotas qui revient dans diverses formules ? *Mélusine*, IV, p. 280 ; Thiers, I, p. 167 ; cf. Aglatin, Aglata, p. 168.

<sup>2</sup> *Mélusine*, I, p. 499, 500.

un an. Si tu peux les compter, tu t'en iras ; si tu ne peux pas, tu resteras<sup>1</sup> », etc.<sup>2</sup>.

**Recettes médicales. Pour les humains.**

**35. Pour le mal des enfants.**

« Dieu a eu mal, Dieu est guéri de tous maux ; ainsi puisses-tu guérir de tous tes maux, comme Jésus-Christ guérit de tous ses maux, au nom du Père, du Fils du Saint Esprit. Amen. »

**36. Pour les cris de nuit.**

« Autrement dit, quand on a fait du mal à un enfant<sup>3</sup>, qu'il ne peut téter sa mère, prenez aux quatre coins du poêle<sup>4</sup> de la poussière, et de la paille<sup>5</sup> du berceau de l'enfant ; vous la brûlerez et parfumerez<sup>6</sup> l'enfant, son linge et la mère. »

**37. Pour la crampe.**

« Prenez du fil que le maître magnoy<sup>7</sup> quand il a cousu une porche, c'est-à-dire une truie que l'on fait couper, puis vous attachez les jambes et les bras, et jamais vous n'aurez la crampe. »

<sup>1</sup> *Mélusine*, III, p. 110 a.

<sup>2</sup> Variante, *ibid.*, b.

<sup>3</sup> C'est-à-dire qu'on l'a fasciné, qu'on lui a jeté un sortilège ; nombreuses recettes pour guérir les enfants fascinés. *Mélusine*, VII, p. 164.

<sup>4</sup> Mettre du sel aux quatre coins des champs, écrire aux quatre coins de la chambre, etc. Cette recommandation revient souvent, Wier, éd. 1885, I, p. 275 ; Thiers, I, p. 238, 258, 263, 356 ; Sébillot, *Le folklore de France*, III, p. 39, 386 ; *Mélusine*, VI, p. 58 ; IX, p. 181, etc.

<sup>5</sup> *Mélusine*, VII, p. 275.

<sup>6</sup> Fumigations, fréquemment employées contre les maléfices, ex. : *Mélusine*, VI, p. 115 ; VII, p. 67, 164, etc.

<sup>7</sup> Maniait ?

Voici une recette analogue pour guérir le lumbago: attacher autour des reins une ficelle de chanvre mâle<sup>1</sup>.

**38. Pour les verrues qui viennent par les mains.**

« Vous prendrez des nœuds de la plaiye de froment<sup>2</sup> autant que vous avez de verrues, et les frottez avant que de les mettre pourrir dedans un fumier. »

Les recettes pour la guérison des verrues sont nombreuses<sup>3</sup>. Souvent on les frotte avec une plante, un fruit, etc., qui prend le mal, et que l'on enfouit ensuite<sup>4</sup>. En voici qui sont analogues à la nôtre: « Compter les verrues, prendre autant de nœuds de paille qu'il y a de verrues, et passer chaque nœud de paille trois fois sur les verrues, en disant: au nom, etc.<sup>5</sup>. » Frotter les verrues avec une pomme coupée en deux, qu'on jette à pourrir sur le fumier<sup>6</sup>, etc.

**39. Prière pour les yeux.**

« Il faut faire la croix † à l'œil. Je te fais la croix à ton œil, puis on dit le nom du Père, du Fils, du Saint Esprit, Amen, d'autant que la Vierge Marie n'a fait folie d'homme pendant toute sa vie. Amen. »

**40. Pour le mal des yeux.**

« Saint Paul, saint Marc, saint Jean, saint Mathias<sup>7</sup> le grand arrière de Marc, s'en va batailler pour départir le

<sup>1</sup> *Mélusine*, I, p. 401, 402; VII, p. 247, chanvre.

<sup>2</sup> « Paille de froment ».

<sup>3</sup> Cf. n° 13.

<sup>4</sup> *Mélusine*, III, p. 43, 44; Sébillot, III, p. 413, 415, 497, 498.

<sup>5</sup> Lusace, *Mélusine*, III, p. 43, n° 9; Valais, *Archives suisses des traditions populaires*, XXVI, 1925, p. 221.

<sup>6</sup> Sébillot, III, p. 415.

<sup>7</sup> L'invocation aux quatre évangiles est prophylactique; on ne sait pourquoi saint Paul remplace ici saint Luc.

mal de yeux et départi nous ne pourras rencontra notre Seigneur Jésus-Christ qui leur dit, qui se tenait ici saint Paul, saint Marc, saint Jean, saint Mathias le grand : nous sommes ici venus pour batailler, pour départi le mal des yeux, retourne-toi saint Paul, saint Marc, saint Jean, saint Mathias le grand, s'il y a ongla à coup de celui seul se dépar-tira comme les plaies de Notre Seigneur Jésus Christ sont départies devant les portes de son saint paradis, au nom du Père, du Fils du Saint Esprit. »

**41. Pour guérir le mal des yeux.**

« Il faut brûler sur les charbons la dépouille d'un serpent, en recevoir la fumée dans les yeux. Cela approche de la guérisson miraculeuse de l'aveugle de l'Evangile, à qui le Sauveur a mis de la boue sur ses yeux<sup>1</sup> pour lui faire recouvrer la vue. »

Ce remède est indiqué dès le XVII<sup>me</sup> siècle<sup>2</sup>.

**42. Contre la rougeur des yeux,**

« surtout si elle vient par le feu des armes, prenez une pomme rainette, jaune, et la coupez par le milieu, puis vous ôterez les zestes du milieu, puis vous mettrez pour demi bache<sup>3</sup> de safran, puis vous rejoindrez les deux moitiés et les liéz avec du fil, puis vous le mettrez aux cendres chaudes, puis quand il sera cuite vous mettrez l'une de ces deux moitiés sur l'œil, puis vous verrez la chose merveilleuse ».

On trouve dans diverses recettes médicales un procédé analogue. Dans un cahier de la fin du XVIII<sup>me</sup> siècle, qui

<sup>1</sup> La boue est prophylactique, *Mélusine*, VII, p. 232, 233 ; Thiers, I, p. 317.

<sup>2</sup> Sébillot, III, p. 289. La peau de serpent est souvent employée contre la fascination, *Mélusine*, VIII, p. 35, 36, s. v. Serpent.

<sup>3</sup> Batz.

nous est aimablement prêté par M. Sund-Niepce, de Genève<sup>1</sup>, voici ce que nous lisons: « Pour guérir le mal des yeux, on prend un œuf fraîchement pondu, que l'on cuit; on le partage par le milieu, et on en remplace le jaune par du vitriol ; on rejoint les deux moitiés que l'on met dans un linge, on verse dessus le contenu d'un verre d'eau, on exprime, etc.

#### 43. Tumeur de la paupière.

« Un grain d'orge<sup>2</sup> mâché à jeun et appliqué sur le mal sert à le mûrir et l'ouvrir et à le résoudre, à cause de la salive<sup>3</sup>. »

Cette petite tumeur est l'« orgelet », dit aussi « grain d'orge », à cause de sa ressemblance avec le grain de cette céréale ; il est donc tout naturel, pour la guérir, selon la magie des semblables, d'utiliser l'orge ou le froment<sup>4</sup>. « Contre les clous et les furoncles que l'on veut amener à maturité, rien ne vaut une application de grains de froment broyés avec les dents et réduits à l'état de pâte par une mas-

<sup>1</sup> « Livre de recettes pour le ménage et pour des remèdes, à la citoyenne Huber », p. 23.

<sup>2</sup> Orge, valeur prophylactique, *Mélusine*, VI, p. 86; Delrio, p. 489; Thiers, p. 338 ; fusil ensorcelé que l'on charge avec des grains d'orge, *Mélusine*, VI, p. 60.

<sup>3</sup> Valeur thérapeutique, et prophylactique de la salive, Pline, *Hist. Nat.*, 28, 7 ; *Les admirables secrets d'Albert le Grand*, p. 181 sq., « De la salive de l'homme » ; Thiers, I, p. 149, 150 ; Cabanès, *Remèdes d'autrefois*, p. 5 sq. ; Cabanès-Barraud, *Remèdes de bonne femme*, p. 75 sq. ; de Mensignac, « Recherches ethnographiques sur la salive et le crachat ; croyances, coutumes, superstitions, préjugés, usages et remèdes populaires », *Bull. Soc. d'Anthropol. de Bordeaux, et du S. O.*, 1892, IV ; « Le crachat et la salive dans les superstitions populaires », *L'Homme*, 1884, p. 590 ; Sébillot, *Folklore*, p. 250; Hartland, *The legend of Perseus*, II, p. 74 sq.; 258 sq., etc.

<sup>4</sup> Grains de froment contre les affections de la vue, Sébillot, *op. l.*, III, p. 495.

tication prolongée<sup>1</sup> ». C'est ce que dit Albert le Grand : « Il faut avouer que la salive est merveilleuse pour faire meurir et supurer une tumeur, puisque du froment crud, longtemps maché, par une propriété de la salive, fait venir à maturité les féroncles<sup>2</sup> ». Cette salive, dit notre recette, doit être prise à jeun ; en effet, « celle d'un homme, qui est à jeun et qui a demeuré longtemps sans boire, a de grandes propriétés, parce qu'elle a beaucoup d'acrimonie<sup>3</sup> ».

#### 44. Pour le malet<sup>4</sup>.

« Jésus saint, au nom du Père, du Fils, du St. Esprit † tire dessus ton corps, comme Jésus-Christ a souffert la mort au nom de Dieu ; j'embrasse la † de notre Seigneur, je mange sa chair † et bois son sang †, au nom de Dieu, du Père, du Fils, du Saint Esprit. Amen. †. Au nom de Dieu, je prie † Dieu que le malet qu'il y a de son corps descende en terre<sup>5</sup>, le nom de la personne<sup>6</sup> sur son corps, par Dieu, que le mal qu'il a dans son corps descende en la terre, au nom du Père, du Fils, du St. Esprit. Amen. »

(A suivre.)

W. DEONNA.

<sup>1</sup> *Mélusine*, III, p. 278. Vosges.

<sup>2</sup> *Les admirables secrets*, p. 182.

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 181.

<sup>4</sup> Malet, mallet, « petit mal », convulsions nerveuses des enfants au berceau, Suisse romande, Savoie, Bridel, *Glossaire du patois de la Suisse romande*, s. v. ; Humbert, *Nouveau glossaire genevois*, s. v.

<sup>5</sup> Souhait fréquent : « mal, entre en terre, etc. », *Mélusine*, III, p. 115 ; « d'entrer à cent pieds sous terre », p. 111.

<sup>6</sup> Sans doute : Il faut prononcer le nom de la personne. Cf. p. 196.